



**REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ
ET PATHOLOGIES SOCIALES
(SESPS)**

e-ISSN : 3006-3779

**Numéro 01
JUIN 2024**

www.sesps.leppe.org

**Laboratoire d'Étude et de Prévention
en PsychoÉducation**

**SESPS
email : sesps@leppe.org**

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN : 3006-3779 (En ligne)

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES (SESPS)
N° 01 JUIN 2024

INFORMATIONS SUR LA REVUE :

- ISSN : 3006-3779 (En ligne)
- Site Web : www.sesps.leppe.org
- Éditeur : LABORATOIRE D'ETUDES ET DE PREVENTION EN PSYCHOEDUCATION (LEPPE)
- Fréquence de publication : Semestrielle
- Type de ressource : Périodique
- Langue : français
- Pays : Côte d'Ivoire

ADRESSE :

LABORATOIRE D'ETUDES ET DE PREVENTION EN PSYCHOEDUCATION

ECOLE NORMALE SUPERIEURE—ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)

22 BP 603 Abidjan 22

infos@leppe.org / www.leppe.org

LIGNE EDITORIALE

Sociétés, Éducation, Santé et Pathologies Sociales est une revue scientifique organisée autour de quatre (04) principales thématiques (Sociétés, Éducation, Santé et Pathologies Sociales) en interaction et à plusieurs combinaisons : Société et Éducation ; Sociétés et Santé ; Société et Pathologies Sociales ; Éducation et Santé ; Éducation et Pathologies Sociales ; Sociétés, Éducation et Santé ; Sociétés, Éducation et Pathologies Sociales ; Éducation, Santé et Pathologies Sociales ; Santé et Pathologies Sociales.

Ces thématiques peuvent être ainsi organisées en principales variables ou facteurs d'étude : variables dépendantes, indépendantes et intermédiaires.

Ces thématiques peuvent aussi prendre plusieurs formes ou orientations : types de société (sociétés contemporaines, sociétés traditionnelles, etc.) types d'éducation (éducation familiale, éducation scolaire, éducation par les pairs, éducation à la santé, éducation communautaire, éducation sexuelle, éducation thérapeutique, etc.) ; types de santé (santé mentale, santé physique, santé communautaire, santé et environnement, santé reproductive, etc.) ; Types de pathologies sociales (dépression, sociopathie, violences, crimes, chômage, révoltes, sinistres, victimisations, harcèlement, paraphilies, troubles de l'identité sexuelle, alcoolisation, alcoolisme, trafic et consommation de drogues et stupéfiants, etc.) Ces pathologies sociales se produisent dans divers milieux de vie (familles, entreprises, institutions, quartiers, etc.) et dans des relations sociales ou interpersonnelles.

En guise de conclusion, la Revue Scientifique Sociétés, Éducation, Santé et Pathologies Sociales est indéniablement une revue pluridisciplinaire et interdisciplinaire dans des domaines divers : psychologie, sciences de l'éducation, sociologie, anthropologie, criminologie, psychanalyse, psychiatrie, médecine légale, communication, éducation spécialisée, géographie de la santé, médecine sociale et préventive, droit, droit de la sécurité et de la protection sociale, droit de l'enfance, droit du travail, etc. Elle est en définitive un cadre d'échanges et de publications scientifiques de théoriciens et professionnels en charge et intéressés par ces problématiques ci-dessus.

Prof. KOUDOU Opadou

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

- KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, Ecole Normale Supérieure, Côte d'Ivoire
- GBONGUE Jean Baptiste, Professeur Titulaire des Sciences de l'Éducation, IPNETP, Côte d'Ivoire
- TOLLAH Hyppolite, PHD, Professeur Titulaire, Canada
- BEUGRE Dogo Constant, PHD, Professeur Titulaire, Profession of management and entrepreneurship, College of Business Delaware State University, Canada
- ANON N'guessan, Professeur Titulaire des Sciences de l'Éducation, IREEP / UFHB, Côte d'Ivoire
- NDOUBA Boroba François, Professeur Titulaire de Psychologie, UFHB, Côte d'Ivoire
- ISSA Moumoula, Professeur Titulaire de Psychologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso
- SAWADOGO François, Professeur Titulaire de Psychologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso
- DALI Lida Serge, Professeur Titulaire de Sociologie, UFHB, Côte d'Ivoire
- BAKAYOKO Ismaïla, Professeur Titulaire de Psychologie Criminelle, UFHB, Côte d'Ivoire
- DAGO Aka, Professeur Titulaire de Psychologie Clinique et Psychopathologie, UFHB, Côte d'Ivoire
- N'GORAN Koko Lucie, Professeur Titulaire de Sociologie Criminelle, UFHB, Côte d'Ivoire
- PABOUSSOUM Pari, Professeur Titulaire de Psychologie du travail et des organisations, Université de Lomé, Togo
- DJELLE Opely Patrice Aimé, Maître de Conférences en Psychologie de l'Éducation, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire
- SADIA Martin Armand, Maître de Conférences en Psychologie de l'Éducation, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- ESSIOMLE Yawa Ossi, Maître de Conférences en Psychologie de l'Éducation, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire
- SEKA Yapi Arsène Thierry, Maître de Conférences en Psychologie de l'Éducation et du langage, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire
- INANAN Kouewiwon Gaspard, Maître de Conférences en Sociologie de l'Éducation, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire

SECRETARIAT ET COMITE DE REDACTION

- Alphonse Yapi DIAHOU, Professeur Titulaire, Université de Paris VIII, France.
- Constant DOGO Beugré, PH.D, Department of Management. Delaware State, University-USA.
- Firmin D. KREKRE, Maître-Assistant, Ecole Normale Supérieure
- Lucie N'GORAN Koko, Professeur Titulaire de Sociologie Criminelle, UFR Criminologie, Côte d'Ivoire.
- Marc Le BLANC, Professeur Titulaire, Université de Montréal, Canada.
- Maurice CUSSON, Professeur Titulaire, Université de Montréal, Canada.
- Paulin Gnanagbé GOGOUA, Maître-Assistant, Université de Cocody, Côte d'Ivoire.
- Robert CARIO, Professeur Titulaire, Université de Pau et des pays de l'Andour, France.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

1. Auteur 1, Auteur 2

Institution de rattachement

Adresse postale

Adresse électronique

2. Présentation

Le corps de texte est composé en Times New Roman 12, avec un interligne simple ne dépassant pas vingt (20) pages bibliographie y comprise. Un espace de six points est défini après chaque paragraphe, aucun avant. Le style correspondant à un style « normal ». Les paragraphes sont justifiés.

3. Format

La première page du texte propose : un titre ; éventuellement un sous-titre ; le nom du ou des auteurs, ainsi que la mention de leur appartenance institutionnelle, de leur adresse et d'une adresse électronique de contact pour chacun d'entre eux ; un résumé du texte en Times New Roman 11; 3 à 6 mots-clés.

Les marges sont définies de la manière suivante :

– Haut & bas : 1,7 cm

– Gauche & Droite : 1,7 cm

4. Figures et tableaux

Les figures, illustrations et tableaux doivent être incorporés au texte. Les figures et illustrations sont numérotées de 1 à n à l'intérieur de l'article, les tableaux également. Des légendes explicites les accompagnent, composées en Times corps 10 justifiées, sans alinéa, Figure x en romain gras suivi d'un point gras, texte en italique maigre.

5. Soumission des textes

Les textes doivent parvenir à la rédaction sous forme de fichier électronique (en format Word ou RTF) envoyé à sesps@leppe.org. Un accusé de réception électronique suivra la réception du document.

6. Références citées dans le texte

- Ne pas citer les renseignements bibliographiques en entier dans le texte ou en notes infrapaginales. Il suffit d'indiquer, entre parenthèses, le nom de l'auteur suivi de l'année de publication. S'il y a lieu, indiquer les pages auxquelles on se réfère en les faisant précéder d'un deux-points. Ex : (Boileau, 1991 : 312-313).
- Si le nom de l'auteur est déjà mentionné dans le texte, le faire suivre par l'année (et les pages s'il y a lieu) entre parenthèses. Ex : Boileau (1991).
- Lorsqu'un auteur a plus d'un ouvrage publié la même année, les distinguer par les lettres a, b, c, etc., ajoutées à l'année. Ex : (Boileau, 1991a).
- Si plusieurs auteurs sont mentionnés, les indiquer par ordre croissant d'année de publication et les séparer par un point-virgule. Ex : (Fagnan, 1991; Dupuis, 1995; Tardif, 1998).
- Si un ouvrage compte deux auteurs, mentionner les deux noms.
- Si un ouvrage compte plus de deux auteurs, ne mentionner que le premier nom suivi de " et al. " en italique. Ex : (Bourbonnais et al., 1997).
- Les références complètes devront apparaître dans la liste des références, à la fin du texte.

6.1. Liste des références (Bibliographie)

La liste des références doit être présentée à la fin du texte dans une section intitulée “ Références ”.

Lorsque plusieurs références se rapportent à un même auteur, les présenter en ordre croissant d'année de publication.

Lorsque qu'une référence comporte plusieurs auteurs, tous les noms doivent être mentionnés. Ne pas utiliser et al. dans la liste des références.

6.2. Normes à suivre pour la présentation des références (normes de l'APA)

Les noms des auteurs sont saisis en petites capitales.

Livre

Sanders, D.H., Murph, A.F., & Eng, R.J. (1984). Les statistiques, une approche nouvelle. Montréal : McGraw-Hill Éditeurs.

Article

Brillon, Y. (1986). L'opinion publique et les politiques criminelles. *Criminologie*, 19 (1), 227-238.

Chapitre d'un livre

Lasvergnas, I. (1987). La théorie et la compréhension du social. In B. Gauthier (ed.), *Recherche sociale* (111-173). Sillery : Presses de l'Université du Québec.

Sources électroniques

1) Périodique en ligne

Auteur, S. (Année). Titre de l'article. Titre du périodique, VV, NN. Consulté le jour, mois, année, URL. Ex. : Smith, C. A. & Ireland, T. O. (2005). Les conséquences développementales de la maltraitance des filles. *Criminologie*, 38, 1. Consulté le 23 février 2006, <http://www.erudit.org/revue/crimino/2005/v38/n1/011486ar.pdf>.

2) Document en ligne

Auteur, A. (Année). Titre du document. Consulté le jour, mois, année, URL. Ex. : APA Online (2001). *Electronic References*. Consulté le 23 février 2006, <http://www.apastyle.org/electgeneral.htm>.

NB: Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs. La reproduction, même partielle, sous toute forme, est interdite sans autorisation.

SOMMAIRE

ORIGINE SOCIOCULTURELLE ET ENGAGEMENT DES FILLES EN MATHÉMATIQUES. CAS DES FILLES DES NIVEAUX TERMINAL ET TROISIÈME DES LYCÉES ET COLLEGES DE CÔTE D'IVOIRE PAR ANON ANTOU BENJAMIN.....	9
CHANGEMENT DE PARADIGME POUR L'AMÉLIORATION DURABLE DU RENDEMENT SCOLAIRE DES APPRENANTS BÉNINOIS : CAS DES ÉCOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES PUBLIQUES DE COTONOU PAR EPIPHANIE HOUNYE.....	27
GESTION DU CLIMAT DE CLASSE ET PERFORMANCE SCOLAIRE CHEZ DES ÉLÈVES DE 3ÈME DES LYCÉES MUNICIPAL PIERRE GADIE ET MODERNE DE LA COMMUNE DE YOPOUGON À ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE). PAR KOFFI JUSTIN YVES.....	49
PRATIQUES DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE ET ESTIME DE SOI DES ÉLÈVES DU LYCÉE MODERNE DE TOUMODI : ENJEUX, DIFFÉRENCES ET PERSPECTIVES PAR AGOSSOU KOUAKOU MATHIAS.....	72
LA POLITIQUE CRIMINELLE DES DROGUES EN CÔTE D'IVOIRE, DE LA DYNAMIQUE UNIDIMENSIONNELLE À LA PLURIDIMENSIONNELLE PAR JEAN-BAPTISTE SENI	96
DIPLÔMES OBTENUS ET INSTABILITÉ PROFESSIONNELLE DES INSTITUTEURS EN CÔTE D'IVOIRE PAR YAO AIME KOUAME – YAO EUGÈNE N'DRI	116
LA SEXUALITÉ DES FEMMES DÉTENUES À LA MAISON D'ARRÊT ET DE CORRECTION POUR FEMMES D'ABIDJAN PAR ZADY CASIMIR – DO REBECCA PAULE JACQUELINE.....	129
LOGIQUES SOCIALES DE LA PERSISTANCE DE L'EXCISION EN CONTEXTE DE MUTATION CULTURELLE EN MILIEU URBAIN PAR BAMBA MASSANDJEI.....	142
NIVEAU D'ÉTUDES ET ADDICTION À LA DÉPIGMENTATION CHEZ DES FEMMES À ABIDJAN/CÔTE D'IVOIRE PAR RACHELLE AKISSI N'GORAN – OSSEI KOUAKOU	161

SUMMARY

SOCIOCULTURAL ORIGIN AND GIRLS' ENGAGEMENT IN MATHEMATICS. CASES OF GIRLS IN THE TERMINAL AND THIRD LEVELS OF HIGH SCHOOLS AND COLLEGES IN COTE D'IVOIRE BY ANON ANTOU BENJAMIN.....	9
CHANGE OF PARADIGM FOR SUSTAINABLE IMPROVEMENT IN THE ACADEMIC PERFORMANCE OF BENINE LEARNERS: CASE OF PUBLIC NURSERY AND PRIMARY SCHOOLS IN COTONOU BY EIPHANIE HOUNYE.....	27
MANAGEMENT OF CLASS CLIMATE AND ACADEMIC PERFORMANCE AMONG 9TH-GRADE STUDENTS IN MUNICIPAL PIERRE GADIE AND MODERN HIGH SCHOOLS IN THE COMMUNE OF YOPOUGON IN ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE). BY KOFFI JUSTIN YVES.....	49
PHYSICAL AND SPORTS EDUCATION PRACTICES AND SELF-ESTEEM OF STUDENTS AT THE MODERN LYCEE OF TOUMODI: ISSUES, DIFFERENCES AND PERSPECTIVES BY AGOSSOU KOUAKOU MATHIAS.....	72
CRIMINAL DRUG POLICY IN IVORY COAST, FROM ONE-DIMENSIONAL TO MULTIDIMENSIONAL DYNAMICS BY JEAN-BAPTISTE SENI	96
DIPLOMA OBTAINED AND PROFESSIONAL INSTABILITY OF TEACHERS IN IVORY COAST BY YAO AIME KOUAME – YAO EUGENE N'DRI	116
THE SEXUALITY OF WOMEN DETAINED AT THE ABIDJAN ARREST AND CORRECTION HOUSE FOR WOMEN BY ZADY CASIMIR – DO REBECCA PAULE JACQUELINE.....	129
SOCIAL LOGICS OF THE PERSISTENCE OF EXCISION IN THE CONTEXT OF CULTURAL CHANGE IN URBAN ENVIRONMENTS BY BAMBA MASSANDJEI.....	142
LEVEL OF STUDY AND ADDICTION TO DEPIGMENTATION AMONG WOMEN IN ABIDJAN/IVORY COAST BY RACHELLE AKISSI N'GORAN – OSSEI KOUAKOU	161

NIVEAU D'ÉTUDES ET ADDICTION À LA DÉPIGMENTATION CHEZ DES FEMMES À ABIDJAN/CÔTE D'IVOIRE

LEVEL OF STUDY AND ADDICTION TO DEPIGMENTATION AMONG WOMEN IN ABIDJAN/CÔTE D'IVOIRE

RACHELLE AKISSI N'GORAN

Psychologie génétique différentielle, ED SCALL,
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan / Côte d'Ivoire
email : rachelleakissingor@gmail.com

OSSEI KOUAKOU

Psychologie génétique différentielle, Département de Psychologie,
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan / Côte d'Ivoire
email : osseik@yahoo.fr

RESUME

La recherche de la beauté est devenue un effet de mode conduisant des individus à des choix entraînant des problèmes de santé. Pour comprendre la motivation de ceux-ci, cette étude est réalisée. Elle examine la relation pouvant exister entre le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation à Abidjan. Elle porte sur 60 femmes de niveau primaire, secondaire et supérieur, fréquentant le service dermatologique du CHU de Treichville. Les informations ont été obtenues à partir d'un questionnaire d'identification et d'un entretien. Les résultats montrent qu'il existe une relation entre le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation : moins le niveau d'étude des femmes est élevé, plus elles sont addictes à la dépigmentation. Ces résultats confirment nos hypothèses. Ils sont expliqués par la théorie des addictions de Goodman (1990) et vont dans le sens des travaux antérieurs. De tels résultats pourraient aider à la sensibilisation dans la lutte contre le phénomène de la dépigmentation qui devient de plus en plus important.

Mots clés : Addiction, dépigmentation, femmes, niveau d'études.

ABSTRACT

The search for beauty which has become a fashion trend pushes individuals to choices leading to health problems. To understand their motivation, this study examines the relationship between the level of education and addiction to depigmentation in Abidjan. It involves 60 women at primary, secondary and higher levels, attending the dermatological department of the Treichville University Hospital. The information was obtained from an identification questionnaire and an interview. The results show that there is a relationship between the level of education and addiction to depigmentation: the lower the level of education of women, the more they are dependent on depigmentation and addicted. These results, which confirm our hypotheses, are explained by Goodman's theory of addictions (1990) and are in line with

previous work. Such results could help raise awareness in the fight against the phenomenon of depigmentation which is becoming increasingly important.

Keywords: Addiction, dependence, depigmentation, level of education.

I. INTRODUCTION

Aujourd'hui, la recherche de la beauté et du bien-être sont courantes dans nos sociétés et, plus particulièrement, dans nos sociétés africaines. Les individus en général ne s'apprécient plus et ne se sentent plus bien tels qu'ils sont nés. Ils ont une autre représentation du beau et ont tendance à vouloir se redonner une image qui correspond à cette représentation pour se sentir bien et se faire remarquer. Cette course à la beauté artificielle favorise la prolifération des chirurgies de réparation tel que le "Brazilian Butt Lift", les piercings, les tatouages et même le changement de la couleur de la peau.

Le changement de la couleur de peau concerne la mélanine contenue dans la peau. En effet, il existe deux types de mélanine dans le corps humain : l'Eumélanine (noir) et la Phaeomélanine (rouge). La couleur naturelle de la peau est déterminée en fonction de la quantité de ces deux types de mélanine. Ainsi, chez les personnes à peau noir foncé, "sombre d'origine africaine", les mélanosomes sont plus importants, alors que chez les Asiatiques et les Européens, ils sont typiquement plus petits (Grosshans, 1994 ; Morand et Lightburne, 2009 ; La Ruche et Cesarini, 1992). C'est donc cette quantité de mélanine qui est diminuée ou éliminée avec l'application des produits cosmétiques pour rendre la peau moins sombre ou moins noire, pour prendre la couleur plus claire ou même blanche lors de la dépigmentation.

La dépigmentation est une pratique qui peut être utile afin de traiter des problèmes liés à la peau (pratique médicale), mais aussi, pour se décaper volontairement la peau, parce que la trouvant sombre (pratique esthétique). Ce deuxième pan est le plus en vogue et le plus prisé dans la recherche de la beauté. Elle est pratiquée par les deux sexes, mais plus particulièrement aigue chez les femmes qui semblent plus enclines à la recherche de la beauté, qui ont toujours envie de paraître belle. Même si cette pratique peut avoir des effets positifs, elle expose ses adeptes à de nombreux problèmes de santé. Mais, le plus souvent la peur du retour à la case départ, le retour à la peau sombre d'origine, plonge ces femmes dans une sorte de dépendance aux produits dépigmentants jusqu'à en devenir addictes.

Pour Petit (2007), l'addiction peut être définie comme un processus au cours duquel la mise en œuvre d'un comportement, visant à la fois à procurer du plaisir et à soulager un malaise intérieur, est caractérisée par un échec répété à contrôler le comportement (impuissance) et la poursuite du comportement en dépit de sérieuses conséquences néfastes (incontrôlabilité). En plus, Kouakou (2018) la définit comme un terme générique qui désigne toute dépendance d'une personne à une substance ou à une activité génératrice de plaisir dont elle ne peut s'en soustraire en dépit de sa volonté. Autrement dit, l'addiction est le fait de sombrer dans une pratique qui procure du plaisir quel que soit le résultat sans avoir la force ou le courage de la stopper.

Nous pouvons déduire que l'addiction à la dépigmentation est le fait de tomber dans la dépendance des produits dépigmentants quel que soit le résultat sur le corps et être incapable de l'arrêter. Il faut noter que l'insatisfaction par rapport aux résultats conduit à multiplier les dépigmentants utilisés simultanément ou successivement, dans une quête impossible du produit idéal. Ainsi, l'addiction à la dépigmentation volontaire est due à un manque de connaissance réelle des produits utilisés, dont l'étiquetage est de surcroît souvent inexact. Le choix de cette pratique pourrait être lié au manque d'information ou au niveau de compréhension des conséquences liées à cette pratique. Alors que, le niveau de compréhension est en partie lié au niveau d'études.

Le niveau d'études fait référence au niveau de formation d'une personne et représente le nombre d'années d'études qu'elle a complétées avec succès. Il peut être exprimé en termes de crédits, diplômes ou titres éducatifs et peut inclure l'éducation primaire, secondaire et supérieure. Plus le niveau d'études est élevé, plus les connaissances et compétences acquises donnent un esprit d'ouverture plus large dans les choix et prises de décisions. Moins le niveau est élevé, moins l'on a l'esprit critique. En ce sens, le niveau d'étude peut agir dans les choix comportementaux de la vie de tous comme dans le cas de l'utilisation prolongée de certains produits dépigmentants jugés dangereux pour la peau par des femmes. Par manque de connaissances ou d'informations sur le phénomène, les femmes abidjanaises pourraient faire le choix de la dépigmentation prolongée et s'exposées ainsi à l'addiction à la dépigmentation.

Dans cette perspective, la plupart des travaux examinés traitent de la dimension addictive de la dépigmentation avec plusieurs autres aspects tels que le sexe, l'esthétique, l'estime sociale, l'âge, le statut socioprofessionnel et les conséquences de cette pratique. (Chongwang, 2015 ; Kouamé et Amicha, 2020 ; Kourouma, Allou et Gbandama, 2019 ; Kourouma, Ecra, Gbery et Sangaré, 2016 ; Petit, 2007). Dans l'ensemble, ces travaux parlent de la dépendance des femmes à la dépigmentation et par moment du statut professionnel sans se pencher sur le niveau d'études. Aussi, Courbet, Fourquet-Courbet et Amato (2020), et Cadet-Tairou (2023) ont mené des études sur l'addiction avec bien d'autres variables comme les réseaux sociaux et les drogues sans mentionner la dépigmentation et le niveau d'études. Ainsi, il est préoccupant de savoir si le fait d'avoir un niveau d'études inférieure ou supérieur ne pourrait-il pas maintenir les femmes dans la dépigmentation ? Leur conduite de dépigmentation n'est-elle pas due à leur incapacité à cerner les dangers liés à ce phénomène ? Dans une autre mesure, n'est-il pas possible que leurs niveaux de connaissances élevées les poussent à minimiser les conséquences et à prolonger la pratique ? C'est pour répondre à ces préoccupations que cette étude est menée. En se fondant sur la théorie de l'addiction de Goodman (1990), elle met en relation le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation chez des femmes à Abidjan.

Une telle étude permettrait au plan théorique de trouver de nouvelles informations pour mieux orienter la sensibilisation de la lutte contre la dépigmentation. Au plan social, elle aiderait à ouvrir des pistes d'amélioration de suivis thérapeutiques au regard des résultats observés. Elle pourrait être utile afin de proposer des solutions pratiques de prise en charge des patients souffrant de complications de dépigmentation, et de développer de nouveaux concepts pour les campagnes de prévention qui restent globalement peu efficaces. L'on pourrait ainsi étendre la

sensibilisation à toutes les couches afin d'obtenir de meilleurs résultats de lutte contre la dépigmentation.

La présente étude, conduite dans une perspective psychologique, examine le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation. Cet objectif suscite les hypothèses suivantes : l'addiction est fonction du niveau d'études des femmes, plus précisément, les femmes qui ont un niveau primaire sont plus addictes que celles qui ont un niveau supérieur.

II. MÉTHODOLOGIE

Nous adoptons une méthode qui présente les variables à l'étude, les participants, le matériel et la procédure utilisés.

1. Présentation des variables

L'examen de la relation entre le niveau d'étude et l'addiction à la dépigmentation met en évidence deux variables. Dans ce cadre, le niveau d'études est la variable indépendante et l'addiction à la dépigmentation la variable dépendante.

Le niveau d'études est caractérisé par l'effort intellectuel d'une personne tourné vers l'acquisition de connaissances, vers l'apprentissage de quelque chose. Elles sont aussi des travaux et exercices nécessaires à l'acquisition ou au développement de connaissances effectués dans le cadre d'une institution scolaire ou universitaire (Dupeyrat & Mariné, 2004). L'acquisition de ses connaissances se fait par étapes ou niveaux d'où le niveau d'études. Nous pouvons donc dire que le niveau d'études est le plafond qu'atteint une personne dans l'acquisition de ses compétences dans le cadre scolaire ou universitaire. Il évolue en fonction de l'âge et des capacités intellectuelles de l'apprenant. Le niveau d'études est subdivisé en cycle selon les pays. En Côte d'Ivoire il y a trois cycles : le primaire, le secondaire et le supérieur. Le niveau d'études primaire comprend l'éducation précoce, pour les enfants d'un âge compris entre 3 et 6 ans, ainsi que l'éducation de base, couvrant les enfants âgés de 6 à 12 ans, c'est-à-dire du CP1 au CM2. L'éducation secondaire comprend quant à elle l'enseignement du second cycle qui s'étend de la 6^{ème} à la terminale. Le niveau d'études supérieure, qu'il soit technique, professionnel ou universitaire comprend l'enseignement après le BAC. Il est destiné à fournir des connaissances spécialisées, des compétences et des qualifications pour des professions spécifiques. Les diplômes d'enseignement supérieur comprennent les certificats de diplôme, les titres universitaires, les diplômes universitaires et les diplômes d'études supérieures. Le niveau d'étude est donc la variable indépendante à trois modalités : le niveau primaire, secondaire et supérieur.

L'addiction, du latin "addictus" qui signifie « débiteur adjudgé comme esclave, esclave pour dette », désigne le fait d'être « donné à, livré à, s'adonner à » (Petit, 2007). Goodman (1990) définit l'addiction comme un processus dans lequel est réalisé un comportement qui peut avoir pour fonction de procurer du plaisir et de soulager un malaise intérieur et qui se caractérise par l'échec répété de son contrôle et sa persistance en dépit de conséquences négatives. Pour

Reynaud (2005), l'addiction se caractérise par l'impossibilité répétée de contrôler un comportement qui est poursuivi en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives. Ce comportement vise à produire du plaisir ou à écarter une sensation de malaise interne. De facto, l'addiction à la dépigmentation se caractérise par l'impossibilité de ses adeptes à se défaire des produits dépigmentants bien que connaissant parfois leurs conséquences. En effet, les pratiquantes demeurent dans la dépigmentation dans l'espoir de corriger les imperfections constatées sur leur peau malgré le produit utilisé ou les changements de produits afin de la rendre plus uniforme, encore plus belle et plus éclatante. Cette recherche perpétuelle d'éclat de peau future constitue le mobile qui entraîne les personnes à demeurer dans la dépigmentation. Elle est la variable dépendante de cette étude et concerne les dépigmentées de plus de cinq ans.

2. Participants

Abidjan est la plus grande ville, la plus moderne et cosmopolite de la Côte d'Ivoire. Ainsi, l'examen de l'addiction à la dépigmentation chez des femmes limite la population d'étude aux femmes dépigmentées de la ville d'Abidjan où la sélection des participantes se fait à partir d'une méthode empirique : la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Il existe plusieurs cabinets et services de dermatologie dans la ville d'Abidjan. Cependant, le service de dermatologique du Centre Hospitalier Universitaire de Treichville (CHU) est une référence en la matière. Ce centre contient les dermatologues les plus expérimentés de Côte d'Ivoire. Pour ce faire, il paraît plus adéquat pour rechercher des sujets et obtenir de plus amples informations sur la pratique de la dépigmentation. Dans ce service, nous avons passé environ cinq mois et deux semaines, soit du jeudi 10 novembre 2022 au lundi 24 avril 2023, à interroger des patients pour cause de dépigmentation. Ce qui nous a permis d'avoir 60 femmes addictes à la dépigmentation dont 30 au primaire, 16 au secondaire et 14 au supérieur.

3. Matériel

Le matériel envisagé dans le cadre de cette recherche est constitué d'un questionnaire et d'un guide d'entretien.

Le questionnaire comporte des questions relatives à certains facteurs tels que l'âge, le niveau scolaire, le statut matrimonial, la commune d'appartenance, la durée d'application des produits utilisés dans la pratique de la dépigmentation. En dehors de ces variables, le questionnaire permet d'avoir des informations sur l'identité et d'autres caractéristiques personnelles des dépigmentées, leur situation économique et leur image personnelle.

Le guide d'entretien comporte les questions relatives à l'addiction à la dépigmentation telles que : « Depuis combien d'année utilisez-vous ces produits ? Quelle est la fréquence d'utilisation ? Avez-vous déjà changé de produits ? si oui pourquoi ? Continuerez-vous après satisfaction ou non ? Pourquoi ? ». Ces questions permettent d'obtenir de plus amples informations concernant la durée de la pratique afin de savoir si elles sont en phase addictive.

4. Procédure

Nous avons sillonné différentes communes d'Abidjan et avec l'accord des responsables nous nous sommes rendus les lundis et jeudis au service dermatologique du Centre Hospitalier Universitaire de Treichville (CHU) du 10 novembre 2022 au 24 avril 2023 pour rechercher des sujets et de plus amples informations sur la pratique de la dépigmentation de celles-ci. Ainsi, après les civilités et la présentation de l'objectif du travail, chaque participante a rempli un formulaire de consentement. Nous avons ensuite recueilli les informations à travers le questionnaire et ce guide d'entretien. C'est à travers l'articulation de ces instruments que nous avons recueilli les données qui sont analysées avec le test non paramétrique de khi carré (X^2) de Pearson.

III. RÉSULTATS

L'examen de la relation entre le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation soulève une préoccupation. Celle-ci concerne l'influence du niveau d'études sur la longue durée de pratique de la dépigmentation, c'est-à-dire l'addiction à la dépigmentation.

Tableau d'addiction à la dépigmentation selon le niveau d'études

Niveau d'études	Effectif observé	Effectif théorique	X^2
Primaire	30	20	5,0
Secondaire	16	20	0,8
Supérieur	14	20	1,8
Total	60	60	7,60

Le tableau montre que les effectifs observés des addictions diffèrent selon le niveau d'études des pratiquantes 30 pour le primaire, 16 pour le secondaire et 14 pour le supérieur. L'analyse statistique des fréquences montre que $X^2(2) = 7,60$, $P < .05$, ($X^2_{th} = 5,99$). Cela signifie que le X^2 calculé (7,60) est supérieur au X^2 théorique (5,99) au seuil de probabilité .05. Ce résultat indique que les femmes du niveau primaire sont significativement plus addictes à la dépigmentation que leurs paires du niveau secondaire qui sont elles-mêmes plus addictes que celles du niveau supérieur. Ainsi, nous pouvons dire qu'il confirme l'hypothèse qui stipule que l'addiction à la dépigmentation est fonction du niveau d'études des femmes dépigmentées. Ces analyses peuvent trouver leur explication dans la théorie de l'addiction de Goodman (1990).

En effet, Aviel Goodman définit l'addiction comme un processus par lequel un comportement, peut fonctionner à la fois pour produire du plaisir et pour soulager un malaise intérieur. Selon Goodman les sujets addictes présentent de nombreux symptômes classiques de dépendance à

une substance. Ainsi, les femmes qui se dépigmentent reçoivent du plaisir en le faisant et se soulagent de leur complexe d'infériorité du fait de leur peau sombre. Elles accomplissent de manière répétitive et "obligatoire" une séquence comportementale précise (achats, vols, incendies, arrachage de cheveux...) qui altère de manière significative la vie sociale, familiale ou professionnelle. Etant addictives, les dépigmentées sont à la recherche perpétuelle de produits pouvant mieux faire briller et éclaircir leur peau. Pour la majorité de ces femmes, après la réussite des premiers actifs dépigmentants, les nombreux changements de produits pendant le processus de prolongement les contraignent à un seul style vestimentaire qui altère leur présence en public.

Le pari initial de Goodman fut de combiner un trouble à composante pharmacologique à un trouble à composante comportementale, insistant ainsi sur deux points importants : un comportement visant à produire du plaisir et à soulager un malaise intérieur, et le sentiment d'impuissance et la perte de contrôle attaché à ce comportement. Cette théorie montre que bien que comportant un peu de plaisir et de soulagement, l'addiction comportementale plonge ses adeptes dans une incapacité à se soustraire du comportement. Ainsi, la dépigmentation procure à ses adeptes une satisfaction illusoire pour ensuite les plonger dans une pratique qui devient incontrôlable.

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS ET CONCLUSION

La recherche des causes de la dépigmentation a suscité la réalisation de cette étude qui met en relation le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation chez des femmes à Abidjan. Dans l'ensemble, les résultats montrent que le niveau d'études influence le prolongement de la pratique de la dépigmentation. Expliqués à la lumière de la théorie de Goodman (1990), ces résultats présentent des convergences avec ceux des travaux réalisés dans ce paradigme des addictions comportementales.

En effet, des convergences sont constatées avec les résultats de Petit (2007) qui montre que la dépigmentation volontaire est comparée à un comportement addictif chez certaines femmes africaines. Cette phrase traduit le fait que la pratique de dépigmentation se prolonge au point d'être comparé à un comportement en excès. Ce qui la rapproche de la présente étude. Des similitudes sont encore observées à travers les résultats de Kouamé et Amicha (2020) dont les résultats stipulent que la plupart des femmes interrogées ne veulent pas abandonner cette pratique par peur des effets négatifs (tâches noires, vergetures ...) sur la peau dus à l'arrêt. Par conséquent, elles tombent dans l'addiction, c'est ce qui lui confère le point de ressemblance au présent travail. De plus, des concordances sont vues à travers les résultats de Kourouma, Ecra, Gbery et Sangaré (2016). Selon eux, la dépigmentation cutanée et ses conséquences étaient connues des femmes. Cependant, elles désiraient être plus belles grâce à un teint plus clair et étaient influencées par les médias et leurs amies proches. Cela montre que ces femmes se maintiennent dans la dépigmentation. Il en est de même pour le travail de Cadet-Taïrou (2023) qui propose une grille d'analyse de ce vaste espace constitué autour des conduites addictives comportementales. En prenant en compte l'addiction aux TIC, jeux de hasards, à la

pornographie, à la drogue, réseaux sociaux et bien d'autres. Dans ce sens il s'apparente au présent travail.

Des points de similitudes sont perçus dans les travaux de Chongwang (2015) qui relève dans le mémoire de Mariam Kébé, que parmi les femmes qui se dépigmentent la peau, 40,2% ont un niveau d'études primaires, 41,5% ont un niveau secondaire, et 4,9% ont un niveau supérieur. Il montre aussi qu'à l'échelle africaine, Antoine Petit cite dans son mémoire des études qui indiquent que sur le continent, 64% des femmes de niveau d'instruction primaire se dépigmentent contre 54% parmi celles de niveau supérieur et 44% des femmes non scolarisées. Ces travaux viennent confirmer les résultats de cette étude qui montrent que plus le niveau d'études est élevé, moins les femmes sont addictives à la dépigmentation.

Dans l'ensemble, tous les travaux consultés dont les résultats corroborent les nôtres se penchent soit sur d'autres raisons qui conduisent les femmes à la pratique de la dépigmentation, soit sur le niveau d'études sans faire mention de l'addiction. Les similitudes observées sont l'œuvre de déductions. En conséquence, les résultats de ces travaux ne peuvent pas être identiques à tout point de vue avec ceux de la présente étude. Ainsi, malgré ces convergences des divergences existent.

En effet, des résultats de Petit, (2007) et Kouamé et Amicha (2020), il ressort que plusieurs raisons expliqueraient la pratique de la dépigmentation et que le comportement de la pratique peut être comparé à l'addiction. Ces résultats se différencient des nôtres. Des différences aussi, sont visibles à travers les résultats de Courbet, Fourquet-Courbet et Amato (2020). Ils se sont accentués sur comment définir les addictions en lien avec Internet et les réseaux sociaux sans parler de la dépigmentation et du niveau d'études. Quant au travail de Chongwang (2015) qui est familier au nôtre, il présente des discordances. Il donne des résultats en tenant compte du niveau d'études et de la pratique de la dépigmentation sans identifier l'addiction à la pratique.

En définitive, les travaux portant sur le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation ont évoqué des convergences et des divergences. En effet, nous avons eu de la peine à trouver des travaux montrant l'influence du niveau d'études sur l'addiction, mais certains ont indiqués l'influence du niveau d'études sur la dépigmentation, d'où l'intérêt de ce travail.

En conclusion, pour comprendre ce qui maintient les adeptes de la dépigmentation dans cette pratique, nous avons mené cette étude mettant en relation le niveau d'études et l'addiction à la dépigmentation. Après analyse l'étude a montré que le niveau d'études influence la longue pratique de la dépigmentation. Nous comprenons que même si certaines études montrent que bien que connaissant les dangers liés à la dépigmentation, ces femmes s'y adonnent, ce n'est pas toujours qu'elles ont le vrai sens ou la compréhension des conséquences. C'est pour cela d'ailleurs qu'elles utilisent les produits jusqu'à en être victimes. Les résultats de cette étude montrent clairement que moins le niveau d'étude est élevé, plus ces femmes sont accros à la dépigmentation. Ce résultat vient renforcer le fait que le manque d'instruction soit aussi une cause de la pratique addictive de la dépigmentation. Ainsi, il semble que l'enjeu majeur des années à venir serait de sensibiliser de manière précoce dans les écoles primaires et pourquoi

pas en langues locales afin de former des personnalités qui s'estiment quelle que soit leur couleur de peau pour éviter des conséquences dramatiques.

En dépit, des réponses encourageantes, cette étude ne met pas fin aux interrogations sur les addictions à la dépigmentation. Elle constitue juste une voie de compréhension et de résolution des problèmes liés à la dépigmentation mais, n'absorbe pas toutes les difficultés qui découlent de l'addiction à la dépigmentation. D'autres études plus larges incluant des effectifs importants comprenant d'autres variables pourraient être effectuées dans ce sens.

BIBLIOGRAPHIE

Blanchet, A., & Gotman, A. (2010). *L'entretien : L'enquête et ses méthodes*. Paris : Armand Colin.

Cadet-Tairou, A. (2023), les addictions comportementales. *Définitions, enjeux et débats*. Paris : OFDT.

Chongwang, J. (2015). Les ravages de la dépigmentation de la peau en Afrique. *Rapprocher la science et le développement*. Eddition Afrique Sub-saharienne.

Courbet, D., Fourquet-Courbet, M-P., & Amato, S. (2020), Addictions et comportements problématiques liés à internet et aux réseaux sociaux synthèse critique des recherches et nouvelles perspectives. *Journal for Communication Studies*, 13(25), 209-235.

Dupeyrat, C., & Mariné, C. (2004). Conceptions de l'intelligence, orientations de buts et stratégies d'apprentissage chez des adultes en reprise d'études. *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1), 27-48.

Goodman, A. (1990). Addiction : Definition and implications. *British Journal of Addiction*, 85, 1403-1408.

Jobs, Info, and News [Home Articles Divers](#) C'est quoi le niveau d'études.

Kouakou, O. (2018). *Etude des conduites addictives alcooliques : Caractéristiques individuelles, socio-familiales et cure de désintoxication alcoolique des patients de la Croix-Bleue*. Thèse de Doctorat Unique de Psychologie Génétique Différentielle. Université de Cocody-Abidjan.

Kouamé, A., & Amicha, A. W. (2020). Variabilité biologique et dépigmentation volontaire : facteurs déterminants d'une négation du phénotype corporelle. *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH*, 7(3), 363-380.

Kourouma, S., Gbandama, K. K. P., Allou., A.S., & Kouassi Y.I. (2019). La dépigmentation cutanée volontaire chez les adolescents à peaux foncées : résultats d'une enquête CAP à Abidjan (Côte d'Ivoire). *Annales de Dermatologie et de Vénérologie*, 146(12), 23-29.

Petit, A. (2007). *La dimension addictive de la dépigmentation volontaire*. Mémoire de Master Recherche en Développement, Psychopathologie et Psychanalyse, Clinique transculturelle, Option Clinique transculturelle, Université Paris 13, LSHS Villetaneuse SMBH Bobigny.

Reynaud, M. (2005). *Addictions et psychiatrie*. Paris : Masson.

**REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET
PATHOLOGIES SOCIALES (SESPS)**

Revue Semestrielle

ISSN : 3006-3779 (en ligne)

N° 01 - Juin - 2024

Laboratoire d'Etudes et de Prévention en Psycho-Education

Ecole Normale Supérieure – Abidjan

www.leppe.org / infos@leppe.org